

Les Blum, Holcroft, Beckenhaupt et Schitter

Les immeubles n° 50 et 51 situés sur la route de Reichshoffen à Niederbronn les Bains au lieu-dit « Lisclamm » ont une longue histoire.

La première mention date de 1757. Le 5 mai 1757, la concession pour la construction d'une papeterie a été accordée à François Grégoire Blum par la comtesse de Loewenhaupt¹ sur un pré qu'il a acquis de Pierre Lips de Niederbronn. Pendant près d'un siècle la papeterie a été exploitée par la famille Blum.

Au milieu du XIX^e siècle, une grande partie de la papeterie a été ravagée par un incendie. L'immeuble fut acheté par Georges Holcroft père et reconstruit en 1854 pour abriter un atelier de constructions mécaniques. Georges Holcroft fils était célibataire et c'est sa filleule Hélène Beckenhaupt, héritière, qui a vendu, le 12 février 1958 à Claire et Léon Schitter, l'usine transformée en fabrique de manches à outils. Le 24 mars 2002 un nouvel incendie a définitivement condamné la scierie.

La papeterie Blum

Qui était François Grégoire Blum ?

François Grégoire Blum (1724-1790) était le fils de Grégoire Blum (1700-1758) né au Uelihof en Suisse², une ferme située dans le canton de Lucerne à 5 Km du village de Pfaffnau, comté de Willisau.

Après son apprentissage, Grégoire Blum prit son bâton de pèlerin, traversa l'Alsace et se fit embauché comme compagnon à la papeterie de Wohlfahrtshoffen³.

En 1723 Grégoire Blum épousa Rosina Ursinus, une calviniste. Ils eurent cinq enfants :

¹ Copropriétaire de la seigneurie de Niederbronn avant le baron Jean III de Dietrich.

² Extrait du livret de Klaus Blum, un descendant habitant à Langenbach près de Munich.

³ L'actuelle propriété de Leusse « la papeterie » 39 rue de Jaerthal ; c'était d'abord, en 1708, un moulin à huile appartenant à Goetschel, puis une papeterie à partir de 1713.



deux garçons, François Grégoire né en 1724 et Jean Jacques né en 1730 et trois filles Catherine Madeleine, Marie Agathe et Rosine. Les enfants étaient catholiques comme le père. L'acte de naissance de Catherine Madeleine de 1739 atteste que son père exerçait la profession de contremaître. Ce n'est qu'en 1751 que Grégoire Blum est cité comme propriétaire. La mère Rosina décéda en 1750 ; Grégoire reste veuf pendant 3 ans et se remaria en 1753 avec Catherine Wolf qui lui donna, en 1755, un fils Jean Michel⁴. Les deux fils aînés François Grégoire et Jean Jacques avaient appris le métier de papetier. Lorsqu'en 1758, Grégoire (le père) mourut, François Grégoire s'occupait déjà activement non seulement de la papeterie de Wohlfahrtshoffen mais aussi d'une autre papeterie construite en 1757 sur le Falkensteinerbach à la Lisclamm, à la limite des bans de Reichshoffen et de Niederbronn-les-bains. Il devait en construire une troisième en 1767 à Windstein.

François Grégoire épousa Marie Elisabeth Ziller dont il eut 8 enfants, 4 garçons Jean Michel, Mathieu, François Louis et François Ignace, et 4 filles Rosine, Elisabeth, Thérèse et Marie Anne. Il est étonnant que François Grégoire ait choisi le prénom Jean Michel pour son fils aîné en 1767, le même que portait son demi-frère né en 1755. François Grégoire mourut en 1790 à l'âge de 66

⁴ Jean Michel Blum était l'arrière, arrière, arrière grand-père de Klaus Blum.

Photo : Etienne Pommois



Ruines de l'atelier Holcroft

ans. Son fils Jean Michel continua l'œuvre de son père. Il s'est marié le 4 août 1789, jour de l'abolition des droits féodaux, avec Madeleine Héberlé. En 1792, à l'âge de 25 ans, il a construit à Wohlfahrtshoffen la maison d'habitation propriété de Mme Antoinette de Leusse. Il dirigeait la papeterie de Wohlfahrtshoffen alors que son frère François Ignace gérait celle de Lisclamm.

En 1803 alors qu'Ignace avait 27 ans eut lieu le fameux scandale financier avec la fabrication de faux billets de banque d'Autriche, d'Angleterre, de Hollande, d'Espagne, de Prusse, de Saxe, etc.⁵ Après avoir subi la confiscation de tous ses biens, Ignace émigra avec sa famille en Amérique.

Dans le rapport des Ponts et Chaussées de 1841 la papeterie est citée entre les mains de Mathieu Blum. Mathieu, qui avait épousé Cordula Voegelé, n'a pas eu de descendant mâle. Sa fille épousa en 1838 le papetier Bernard Muller qui succéda à son beau père décédé en 1846. Dans un article d'Emile Mandel⁶, nous apprenons que la papeterie a été la proie des flammes au milieu des années 1850. Sachons toutefois que la famille Blum est restée propriétaire de la papeterie de Wohlfahrtshoffen jusqu'en 1855. En effet Jean Michel, papetier à Wohlfahrtshoffen de 1790 à 1824 avait un fils François André, né en 1790, qui lui a succédé. Ce dernier, très estimé à Reichshoffen fut maire de 1830 à 1837. Son garçon Michel, seul héritier mâle né en 1823, n'était pas papetier de métier ; il vendit la papeterie de Wohlfahrtshoffen le 17 octobre 1855 à François Louis Ritt⁷.

⁵ Un article détaillé a paru dans le bulletin n°5 de la SNHA en 1939.

⁶ Bulletin du C.V. n° 103 de juillet 1957.

⁷ Actes de vente ADD 77/3, archives DD

L'atelier de constructions mécaniques « Holcroft »

Nous avons déjà signalé dans l'introduction que **Georges Holcroft** père a transformé la papeterie ravagée par le feu en atelier de constructions mécaniques. Né à Kingswingford en Angleterre, il épousa Marie Barbe Busch. L'acte de naissance de son fils, Jules Philippe Georges né à Niederbronn le 6 août 1857, nous apprend que le père avait 45 ans et la mère 25 ans. Il eut un autre fils Charles Alfred né le 14 mars 1862. Sur les deux actes de naissance est mentionnée la profession de mécanicien. Il avait également 3 filles : Marie Marguerite Léonie, Maris Louise Hélène et Camille Diana Mélanie. Cette dernière, née en 1858, avait pour époux Charles Joseph Herbster, né en 1848, propriétaire de la papeterie Wohlfahrtshoffen. Après la mort de son mari en 1881⁸, elle vendit la papeterie, le 29 décembre 1883 au rentier Jean Robein qui la vendit, à la société De Dietrich le 13 janvier 1898. En 1951 l'immeuble passa entre les mains de la famille de Leusse.

Photo : Etienne Pommois



Les deux turbines

L'acte de décès de Charles Alfred Holcroft (fils de Georges), du 28 juillet 1909, nous apprend qu'il était marié à Jeanne Streuber, qu'il exerçait le

⁸ Acte de décès du 30/12/1881 dans le registre de Reichshoffen. Georges Holcroft son beau-père est mentionné comme « Fabrikbesitzer » propriétaire de la fabrique.

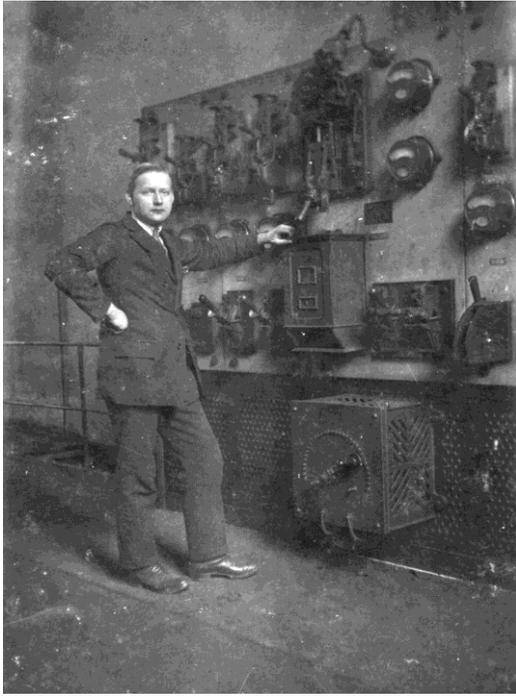


Photo : Jacqueline Schied

*Louis Schied apprenti dessinateur
à l'Atelier de Constructions Mécaniques*

métier de « Maschinenfabrikant » (fabricant de machines) et que ses parents, Georges Holcroft et Marie Barbe né Busch, étaient décédés. L'usine était-elle dirigée par les deux frères ? C'est fort possible. Nous pouvons toutefois affirmer qu'à partir de 1909, Georges⁹ frère de Charles Alfred dirigeait seul son entreprise. Son activité principale consistait à fabriquer des pompes aspirantes et refoulantes pour Pechelbronn. Nous avons recueilli des témoignages d'anciens ouvriers ou de leurs enfants. Jacqueline Schied de Niederbronn nous a remis un certificat, daté de 1921, attestant que son père Louis Schied, né le 6 mai 1918, est entré chez Georges Holcroft le 21 mai 1904 en qualité d'apprenti dessinateur. Emile Rickling né en 1923, habitant Reichshoffen, était apprenti ajusteur-mécanicien (Maschinenschlosser) de 1937 à 1939. Il côtoyait les apprentis tourneurs Michel Roth et Robert Hartz ainsi que les apprentis dessinateurs Albert Grussenmeyer et Marcel Scherer. Jacques Uhlmann, grand-père de Georges Uhlmann de Niederbronn était contremaître pendant de longues années.

En 1940 la famille Holcroft (frères, sœurs et enfants) quitta la France pour gagner l'Angleterre ; malheureusement le bateau, sur lequel ils avaient embarqué, coula et tous périrent¹⁰. Seul Georges

⁹ Georges, inscrit sur l'acte de naissance sous les prénoms Jules Philippe Georges, a finalement été appelé par son 3^{ème} prénom Georges.

¹⁰ Propos révélés par Mme Josy Buton-Schitter-Hertweck.

est resté à Niederbronn pendant la guerre 1939-45. Ne voulant pas être interné par les Allemands en tant qu'Anglais, il faisait semblant d'être malade et ne se montrait à la fenêtre de son domicile qu'en chemise et bonnet de nuit. Blessé en 1944/45, il partit, lors de la retraite des Américains, vers une destination inconnue. Resté célibataire, il n'avait pas de descendants directs.

Les Beckenhaupt

C'est son neveu **Georges Beckenhaupt** (1890 - 1951) qui dirigea l'entreprise jusqu'à sa mort le 27 mars 1951. Il naquit à Wissembourg Altstadt, fils de Charles Rodolphe Christian Beckenhaupt et de Hélène Marie Louise Holcroft, une des 3 filles de **Georges Holcroft** père fondateur de l'entreprise. Georges Beckenhaupt était ingénieur, il épousa Anne Catherine Weiss de Gundershoffen, la gouvernante de son oncle Georges Holcroft. Il avait un frère Frank, directeur adjoint des Hospices Civils de Strasbourg, et une sœur Hélène habitant, au n° 36 route de Reichshoffen, avec Georges son frère. Hélène, restée célibataire comme son oncle et parrain Georges (disparu en 1945), devint seule héritière à la mort de son frère en 1951.

De nouveaux témoignages nous fournissent des renseignements complémentaires. Joseph Grabler, de Dambach-Neunhoffen, a travaillé sous la direction de Georges Holcroft de 1941 à 1944 puis sous celle de Georges Beckenhaupt de 1945 à 1947. A l'époque l'entreprise comptait 12 ouvriers et 4 apprentis¹¹. Joseph Grabler se souvient encore de la présence d'une fonderie avec un cubilot



Photo : Hubert de Hatten

Hélène Beckenhaupt

¹¹ François Grussenmeyer ancien député-maire de Reichshoffen était apprenti-dessinateur.

(four de 2^{ème} fusion). Après la guerre 1939/45 il ne restait que des machines outils. Frédéric Gerber, habitant à Niederbronn, était apprenti chez Beckenhaupt de novembre 1948 à mars 1951. Il nous apprend que Georges Holcroft était ingénieur horloger, blessé à la guerre 1914/18 il devint invalide et se déplaçait difficilement avec une canne munie d'un siège lui permettant de s'asseoir à l'atelier. L'entreprise fournissait des compteurs d'eau à la Société Vincent de Haguenau. Joseph Koenig de Gundershoffen âgé de 90 ans se souvient que durant la période 1942-1944, il était tourneur et l'entreprise ne comptait que 5 ouvriers.



Photo : Hubert de Hatten

Après le décès de Georges Beckenhaupt en 1951, sa sœur Hélène professeur d'anglais a

La scierie Schitter dans les années 1970

violant incendie ravagea la propriété ; l'usine ruinée a été laissée à l'abandon jusqu'en 2004.



Photo :

Le violent incendie du 24 mars 2002

quitté Niederbronn pour Saverne. Le 12 février 1958, elle a vendu l'usine et les bâtiments annexes à Claire Schitter née Dubois.

La scierie Schitter

L'usine est transformée en scierie pour la fabrication de manches à outils, elle fournissait également des quantités importantes de tourets en bois pour conditionner les câbles à la Tréfilerie et Câblerie J. Wurth puis à la Câblerie Saint-Moritz.

Mme Claire Schitter¹² dirigea l'entreprise de 1958 jusqu'à sa retraite le 1^{er} décembre 1980. Elle décéda le 5 juin 1998. Le 24 mars 2002, un

¹² Son mari était employé à la SNCF.

Bernard ROMBOURG

Photo : Hubert de Hatten



Seule reste, aujourd'hui, la maison d'habitation en cours de réhabilitation.